

Dans l'Orne, l'opération « collèges morts » est suivie dans au moins un établissement sur deux



Une vingtaine d'enseignants, de parents et d'élèves du collège du Houleme de Briouze (Orne) se sont réunis ce vendredi 31 mai 2024, pour protester contre la réforme du « choc des savoirs » et la mise en place des groupes de niveau. Ouest-France

Les parents de collégiens ornais étaient appelés, ce vendredi 31 mai 2024, à ne pas les scolariser pour marquer leur opposition à la réforme du choc des savoirs. À la mi-journée, le mouvement était suivi dans au moins quinze établissements. En particulier au collège du Houleme, à Briouze, où seulement quinze élèves sur 160 étaient présents.

Au retentissement de la sonnerie du collège du Houleme de Briouze (Orne), pas de chaises rangées précipitamment, ni de bousculades dans les couloirs. Ce vendredi 31 mai 2024, sur les

160 élèves de l'établissement, seuls 15 sont présents. Dans le cadre de [l'opération collègue mort](#) menée dans le département, les parents étaient invités à garder leurs enfants chez eux pour protester contre la réforme du « choc des savoirs ».

« Ça va être une catastrophe »

« **On refuse de trier les élèves** », lancent d'une même voix des professeurs, banderoles et tracts à la main, sur le parvis de l'établissement. « **Ces groupes de niveau, car c'est de ça dont il s'agit, vont renforcer les difficultés des élèves les plus fragiles et miner leur confiance en eux**, insiste Caroline Magaud, enseignante d'arts plastiques et représentante syndicale Snes-FSU. **L'hétérogénéité des classes aide l'ensemble des élèves à progresser .** »

« **On nous dit qu'il faut lutter contre le harcèlement scolaire, mais on va stigmatiser les plus faibles**, regrette Caroline Magaud. **Tout cela n'a pas de sens.** » « **Déjà que les collégiens sont méchants entre eux, si on les sépare ainsi, ça va être une catastrophe**, gronde Deborah Tranchant, dont le fils entre en 6^e à la rentrée. **Lui-même me le dit : ce n'est pas normal de faire un groupe des bons et un groupe des nuls.** »

« Le mouvement est massif »

À la mi-journée, au moins quinze collèges sur les 31 que compte le département étaient touchés par l'opération. « **Le mouvement est massif**, estime Jean-Rémy Haselvander, de la FNEC FP FO 61. **À Briouze, l'absentéisme est de 91 %. Il est de 80 % à Écouché, à Louise-Michel et Racine à Alençon. Au collège Dolto de L'Aigle, 98 % des élèves ne sont pas présents. Les parents soutiennent le mouvement de contestation.** »

Lilian LEMAIRE et Fabienne GÉRAULT.